

# ARGENTINE

Du 19 février au 1 mars 2014

## Du sud au nord à pas de géant

### Ushuaia

Nous atteignons Ushuaia à la suite de la croisière Australis. La première vision sur la ville au lever du soleil est magique. Entourée de tous côtés par des montagnes, cette étendue de toits colorés rejoint l'océan de toute part. Cette ville se targue d'être la plus australe au monde « el fin del mundo » traduit par « le bout du monde ». En réalité la ville chilienne de Puerto Williams se situe géographiquement plus au sud. Ushuaia avec ses 65000 habitants est un pôle touristique et économique important. Elle compte quelques musées intéressants tel que le musée Maritime et Vieux Baigne d'Ushuaia, musée Monde Yamana et le musée Historique Pensar Malvinas. Les derniers contreforts de la cordillère Darwin meurent dans l'océan au niveau du parc national Tierra Del Fuego. Là encore, les randonnées vers les glaciers et les lacs de montagnes ou tout simplement le long des côtes sont innombrables. Sur les quais les agences de tourisme se concurrencent pour les sorties en mer. Nous profitons de notre escale de 3 jours et du mauvais temps pour nous reposer et nous limiter à la visite des musées.



Les Malouines (F) – Malvinas (E) – Falkland (GB) : c'est un mot qui fait trembler tous les argentins. Ces îles situées au large de la Terre de Feu à fait l'objet d'un conflit politique aboutissant à la guerre des Malouines en 1982 opposant l'Argentine à la Grande-Bretagne. L'Argentine n'a pas digérée sa défaite et demande toujours le rattachement de ces terres. De nombreux monuments commémorent l'histoire des Malouines.

### Buenos-Aires

Nous migrons des grands espaces froids vers la grande ville chaude. Nous avons choisi d'effectuer les 3094km qui séparent Ushuaia de Buenos-Aires par voie aérienne. Nous atteignons la capitale à 20h, rejoignons l'hôtel située au centre-ville par taxi et passons notre première soirée en ville à flâner autour de la grande avenue du 9 de Julio et découvrir les principaux monuments by night. Le lendemain, notre première mission est de s'inscrire à des cours de tango. Rien de plus facile, la ville grouille d'écoles de danse. Nous choisissons des cours en groupes de 5 heures sur 2 jours et une soirée spectacle et danses. Pour cette activité, nous remercions encore vivement les personnes du club country ayant participé à la cagnotte. Pas facile, le tango avec plus d'une cinquantaine pas de base, cette danse sportive et sensuelle nous a captivée. Malheureusement nous manquons de temps pour perfectionner nos cours débutants.



Pour vivre Buenos-Aires il faut découvrir ses barrios, ces quartiers qui ont tous une histoire différente. Du centre-ville grouillant d'activités nous longeons la rue Defensa où tous les dimanches se tient un énorme marché sur plusieurs kilomètres et qui aboutit au cœur de San Telmo. Des danseurs de tango ont envahi la place des antiquités, nous restons à les admirer quelques moments. Sur une autre place, des danseurs de chamamé se déhanchent sur une musique ambiante jouée par des groupes locaux, tandis que les parrillas, ses grillades de tous genres, nous chatouillent les narines. Nous continuons notre ballade vers l'est et atteignons La Boca. Caminito est un musée des beaux-arts à l'air libre. Ses maisons en bois et en zinc sont de

couleurs éclatantes. Les restaurants traditionnels décorés d'objets importés par les premiers colons s'étalent jusque dans les rues, ces rues animées par des artistes et des danseurs de tango attirent la foule. L'ambiance est chaude en cette fin de soirée, de partout affluent des hordes policières armées jusqu'aux dents. Et pour cause, les habitants suivent tous le même chemin que nous suivons par curiosité et qui aboutit au stade de La Boca. Ce stade le plus célèbre d'Argentine aux couleurs bleu et jaune vibre de toute sa hauteur, un derby oppose 2 équipes de la ville, nous ne nous attarderons pas dans ce lieu. Mais la Boca, « la bouche du Riachuelo » est avant tout le premier port de Buenos-Aires. Il fut fondé par des immigrants italiens fuyant les quartiers du centre-ville, les couleurs du stade ont été déterminées à l'époque par la couleur de la bannière du navire qui entra le premier dans le port et, ce fut un navire suédois ! A l'est se trouvent les quartiers plus riches, Palermo, Palermo viejo et soho. Dans le barrio de la Recoleta nous arpentons les allées du cimetière où reposent les dépouilles de personnalités célèbres et des plus riches familles argentines. Dans le dédale de ce labyrinthe, la tombe la plus visitée est celle d'Evita Perón. Dans ce même quartier Floralis Générica ouvre ses immenses pétales en aluminium tous les matins à 8 h et les referment au coucher du soleil. Nous continuons jusqu'à l'observatoire de La Plata datant de 1885, puis rebroussons chemin. D'innombrables places publiques toutes dominées par des sculptures d'hommes ayant pris part un moment donné à l'histoire de la nation coupent ce quadrillage parfait du plan des rues qui caractérise les grandes villes d'Amérique. Dans cette immense cité qui compte 12 millions d'habitants, il est impossible d'éviter les manifestations journalières. On manifeste contre la vie chère, contre la politique de Cristina présidente du pays, les problèmes sociaux et économiques, pour les Malouines, l'indépendance de quelque chose... Avant de quitter la ville, nous changeons un maximum de devises, la meilleure cote revient aux US\$. Ici les taux de change atteignent jusqu'à 50% de plus que le taux officiel. Notre problème, c'est qu'après neuf mois de voyage nos devises ne se sont pas multipliées ! En connaissance de cause, nous en avons gardées le maximum pour l'Argentine, mais il n'y en a jamais assez, surtout vu les prix appliqués pour les étrangers.



Après 4 jours et nuits intenses dans cette capitale nous rejoignons Puerto Iguazu en bus, 1390 km, 17 h de bus prévus plus 2 h de retard. Les bus couchettes de nuit sont très confortables. Des plateaux repas, pas très gastronomiques mais très légers sont servis. Ces déplacements nous reviennent relativement chers, depuis 2013, tous les prix pour les étrangers ont été revus à la hausse +35%. Il n'y a aucune liaison ferroviaire existante et les vols sont carrément hors de prix (à moins de les réserver directement depuis l'étranger, en complément d'un circuit prédéfini). Le climat change, la nature suit. La forêt tropicale remplace la forêt d'arbres miniatures battus par les vents de Patagonie. La terre est rouge, des villages d'indigènes sont dissimulés de part et d'autre de la route, seuls quelques étales de fruits ou de plantes tropicales laissent deviner cette présence.

### [Iguazu en Argentine et Iguazu au Brésil](#)



Iguazu, ce nom nous fait rêver depuis longtemps et nous y voilà ! Une des sept merveilles naturelles du monde, parc national argentin depuis 1934, brésilien depuis 1939 et réserves naturelles, ses cascades sur front basaltique longent la frontière argentine-brésilienne sur près de 3 km. Une faille gigantesque qui accueille les eaux du rio Iguazu affluent du rio Parana et se déversent en 270 cascades dont la plus spectaculaire la Garganta del Diablo en forme de U de 700 m de long, 150 m de large et 82 m de haut.

En arrivant à Puerto Iguazu, pas de temps à perdre, nous déposons nos sacs à l'hostel et embarquons dans le prochain bus à destination de Foz do Iguazu au Brésil. Après les formalités douanières, 17 km et 1 heure plus tard, tous nos sens sont en éveil pour la découverte des chutes. Le bruit de l'eau bondissante, les embruns remontant du fond des chutes, l'odeur de l'humidité tropicale, la vue de cette force impressionnante et la vie dans la jungle environnante, comment ne pas s'imprégner totalement dans ce décor, ne pas vibrer au rythme des cascades ? Un parcours pédestre aménagé longe les cataractes. Certains points de vue sont extrêmement près des chutes, la douche est inévitable. Le lendemain nous visitons les chutes côté argentin. Un petit train nous dépose aux différents points de départ des visites au cœur de la forêt tropicale. Des centaines de papillons de toutes les couleurs tourbillonnent autour des flaques d'eau. Coatis et singes capucins évoluent sur les branches au-dessus de nos têtes. Oiseaux et yacarés ajoutent à l'exotisme des lieux. 12 kilomètres de passerelles suivent ou enjambent la faille et permettent de s'approcher au plus près des cascades. Aussi loin que porte notre regard, des rideaux d'eau surgissent de la végétation dense. On ne se lasse pas de ce spectacle magnifique que le soleil pare des belles couleurs de l'arc en ciel.



Iguazu est aussi le lieu de rencontre de trois pays. A la confluence des fleuves Iguazu et Parana, le Paraguay, le Brésil et l'Argentine dressent sur leurs terres successives un obélisque des couleurs de leur pays, tous les trois visibles à partir de chacun d'eux. Il nous aurait fallu probablement deux semaines supplémentaires pour visiter cette partie de l'Amérique du Sud, les missions jésuites de San Ignacio et Santa Ana, la Ciudad Del Este au Paraguay, la plus grande centrale hydraulique en termes d'énergie produite au monde à Itaipu au Brésil, mais nous avons des dates butoirs à respecter et des rencontres que nous attendons aussi avec impatience. Donc après trois jours passés dans ce lieu incontournable nous partons pour Salta notre dernière étape argentine, située à 1250 km à l'ouest près des frontières chilienne et bolivienne.

Pour info :

*Langue nationale : espagnol argentin- Monnaie : peso argentin (\$ ARS)*

*100 pesos ARS = € 8 (taux de change au blue market= dans la rue)*

*Décalage horaire par rapport à la France : - 4 h*



*Texte et photos: Madeleine et Christophe*